

VOTRE RÉGION

SAVOIE Il pourrait disparaître d'ici 2060
Ce glacier a perdu trois mètres en un an



Carottages, balises GPS et images satellites permettent de recueillir des données indiscutables pour mesurer les effets du réchauffement climatique sur les glaciers des Alpes.

Photo Christian VINCENT/Laboratoire de glaciologie de Grenoble

Encore 3,30 mètres d'épaisseur en moins. C'est le constat sans appel de Christian Vincent. Ingénieur de recherche au laboratoire de glaciologie et géophysique de l'environnement (Grenoble), il vient de livrer les résultats des mesures prises entre octobre 2014 et 2015 sur les glaciers des Alpes.

Le glacier de l'Étendard, au-dessus de Saint-Sorlin-d'Arves, fait partie des cinq "glaciers-laboratoires" étudiés par l'équipe grenobloise dans le cadre du programme Glacioclim. Les autres sont celui de Sarène, dans le même massif des Aiguilles Rousses, Gébroulaz (au-dessus de Méribel), Argentière et la Mer de glace, dans le massif du Mont-Blanc.

Un des cinq sites étudiés dans les Alpes

L'intérêt est de comparer l'évolution des glaciers étudiés depuis longtemps, dans trois massifs et à des altitudes différentes.

Carottages, balises GPS et images satellites permettent de recueillir des données comparables, année après année. Les glaciologues étudient leur volume, leur épaisseur, leur surface et leur

ligne de front. Autant de paramètres qui évitent de se fier à une mémoire imprécise pour dresser un état des lieux indiscutable.

Un travail analogue est mené dans les Andes et en Antarctique.

La fonte du glacier de Saint-Sorlin en un an est pratiquement aussi importante que celle de la Mer de glace (3,61m). « C'est un énorme déficit. Il est global sur l'ensemble des glaciers français », explique Christian Vincent à l'AFP. Les chaleurs caniculaires de l'été dernier expliquent en partie cette érosion.

En 2007, le laboratoire grenoblois simulait l'évolution du glacier en tenant compte d'un réchauffement de la température de 1,8° d'ici 2100.

Il pourrait avoir quasiment disparu en 2060.

Jacques LELEU

La 19^e journée d'études "Géorizon" aura lieu jeudi 17 décembre à partir de 8 h 30 dans l'amphithéâtre de l'université de Savoie, rue Marcoz, à Chambéry (entrée libre). Elle aura pour thème "les géographes et le changement climatique".

RÉGION EXPRESS

ALPES

Montagne TV a cessé d'émettre

→ Montagne TV diffusée sur le canal 156 de Freebox TV, a cessé d'émettre. En juin dernier, déjà, sous la menace d'une cessation de sa diffusion, Montagne TV avait tenté de mobiliser ses téléspectateurs pour ne pas disparaître. Selon nos informations, jeudi 4 novembre, le tribunal de commerce de Lyon a prononcé la cession d'une branche d'activité web. En revanche, l'activité de diffusion classique de chaîne de télévision n'a pas été reprise. Créée en 2010, la chaîne n'a pu trouver un modèle viable dans un contexte économique très tendu avec une baisse de ses revenus publicitaires.

ARGONAY

Un square Louis-Jourdan inauguré demain

→ Le 11 novembre à 15 h à Argonay, sera inauguré au cœur du village un "square Louis-Jourdan" avec dévoilement d'une plaque avec texte et photos. Le colonel Jourdan, décédé en 2005, était le seul rescapé parmi les officiers des Glières, l'un des libérateurs de la Haute-Savoie, fondateur de l'association des Rescapés et longtemps président. À sa retraite, il s'était établi à Argonay où il repose aujourd'hui, aux côtés de son épouse Madeleine, née Golliet dont le frère cadet est Jacques Golliet, ancien sénateur maire de Thônes et également ancien président de l'Association des Glières.

ANNECY L'association de défense des usagers du rail lance le débat en pleine campagne des régionales

L'ARDSL veut que les candidats s'engagent en faveur du train

Les trains express régionaux et leurs infrastructures, c'est l'affaire des Régions. Donc pas question de laisser passer les élections en restant à quai... L'Association Rail Dauphiné Savoie Léman (ARDSL), qui milite pour le développement du train en Haute-Savoie (et ailleurs) en faisant entendre la voix des usagers, a décidé d'interpeller tous les candidats haut-savoyards sur le sujet.

Avec en main, une liste de questions qui appellent des réponses précises. « Nous avons décidé d'interroger les candidats sur des propositions concrètes, qui émanent toutes du vécu quotidien des usagers », explique Claude Brasier, président de l'ARDSL.

Pour un développement urgent de l'offre de trains

« Notre démarche se veut positive. On va leur dire : voilà ce qui ne va pas, voilà ce qu'on peut faire à court terme, et à plus long terme pour améliorer les choses. Que comptez-vous faire et comment ? »

Les candidats qui avaient jusqu'à hier soir pour déposer leurs listes définitives à la préfecture, avant les élections des 6 et 13 décembre prochains, vont tous être contactés par l'association dans les jours qui viennent.

« Nous allons proposer à chacun des candidats tête de liste d'être visionnaire et de

défendre le développement du train en Haute-Savoie », ajoute Claude Brasier.

« Qui veut être visionnaire.com ? » C'est le nom du site internet dédié que l'association va mettre en ligne aujourd'hui, avec la liste des propositions que ses membres vont soumettre aux candidats. Avec six engagements sur lesquels ils devront se positionner (lire ci-contre).

« La Haute-Savoie est le département dont la croissance démographique est la plus forte en Rhône-Alpes. C'est, après l'Isère (hors métropole de Lyon), le département le plus peuplé. Mais la Haute-Savoie est restée à l'écart de l'offre déployée dans le reste de Rhône-Alpes lors de la mise en œuvre du cadencement en 2007. Des trains ont été supprimés en 2011, et jamais rétablis. Notre réseau demeure sous-utilisé avec 40 % de trains en moins que dans la Loire ! »

Des mesures urgentes pour développer l'offre ferroviaire voilà ce que réclame l'ARDSL, qui a listé avec précision tous les points noirs du territoire. La liste est longue ; les enjeux capitaux pour le développement du tourisme, secteur économique vital pour le département, pour les habitants, et pour la lutte contre la pollution, selon l'ARDSL... Les réponses de chaque candidat seront évidemment rendues publiques. Rendez-vous fin novembre.

Isabelle DAVIER



Selon l'ARDSL, des besoins basiques ne sont pas couverts et les futurs élus doivent s'engager. Photo W. LACHEVAL

Les six propositions de l'association

Voilà les six actions sur lesquelles l'ARDSL veut que les candidats s'engagent.

1) Augmenter le nombre de trains avec un train toutes les heures de pointe et le week-end sur l'étoile de La Roche : Saint-Gervais/Anancy/Genève-Annemasse).

L'association a listé des points noirs : il n'est plus possible de faire un aller-retour en train à Paris depuis la vallée de l'Arve ; aucun aller-retour possible le week-end entre Anancy et Annemasse et des trains seulement toutes les 4 heures en semaine ; peu de possibilités de déplacements liés aux loisirs

le samedi entre Anancy et la vallée de l'Arve ; pas de train direct entre Anancy et le Chablais...

2) Garantir l'arrivée du Léman Express en 2019 avec des trains directs Anancy-Genève, Anancy-Saint-Gervais, Evian-Genève et Saint-Gervais-Genève toutes les 30 minutes en heure de pointe et un train par heure le week-end.

3) Rabattre les cars sur les trains dès 2017 en profitant du transfert à la Région de la compétence de la gestion des cars au 1^{er} janvier 2017.

4) Moderniser intégralement l'étoile de La Roche

(Anancy-La Roche-Saint-Gervais) et la ligne Anancy-Aix pour améliorer les dessertes TGV et TER.

5) Ouvrir la ligne Sud-Lémanique Evian-Saint-Gingolph pour les déplacements pendulaires et le tourisme, en prolongement du Léman Express.

6) Rétablir les trains longue distance Evian-Valence et Saint-Gervais-Lyon par Anancy ; améliorer les correspondances TGV et exiger le maintien du train de nuit Paris-Saint-Gervais, essentiel pour les courts séjours touristiques et les saisonniers.

Auvergne Rhône-Alpes Bisbilles avec les centristes

Après une semaine de tension, Laurent Wauquiez aligne son pack



Hier, Laurent Wauquiez a présenté la totalité (ou presque) des 230 colistiers qui forment son pack associant les Républicains, l'UDI et le MoDem sous les poteaux de rugby du stade de St-Priest. Photo Le DL/Jean-François SOUCHET

Laurent Wauquiez (Les Républicains) n'est pas superstitieux : c'est sur le stade de Saint-Priest dans la banlieue de Lyon qui porte le nom d'une figure emblématique de la gauche, Pierre Mendès-France, qu'il a présenté hier son équipe au complet pour les élections de décembre. La totalité (ou presque) des 230 colistiers qui forment son pack associant les Républicains, l'UDI et le MoDem était alignée sous les poteaux de rugby. Il s'agissait de renvoyer l'image d'une équipe soudée même si mal la semaine dernière par des tractations de dernière heure difficiles avec les centristes.

L'UDI s'estimait en effet mal traitée par la place qui lui est réservée dans plusieurs départements ce qui a d'ailleurs retardé et le dépôt des listes en préfecture et la photo de famille.

L'abcès a été en partie purgé même si dans le Nouveau Rhône par exemple, l'UDI brille par son absence, ce qui constitue selon certains élus

centristes une bourde politique dans un département réputé modéré. Avec le MoDem la constitution des équipes n'a pas été non plus un long fleuve tranquille : ainsi dans l'Isère, plusieurs membres du MoDem refusent de soutenir la liste de droite et du centre, ce que Laurent Wauquiez balaie d'un revers de main en déclarant « que c'est seulement l'affaire de trois personnes. »

La juge Vichnievsky d'EELV au MoDem

Malgré ces anicroches, c'est entouré de Franck Reynier et Patrick Mignola, respectivement chefs de file de l'UDI et du MoDem que Laurent Wauquiez a vanté les mérites de ses listes « renouvelées à 88 % » par rapport à l'équipe sortante et qui font « le pari de la jeunesse » : la plus jeune candidate, l'Ardechoise Fanny Delubac n'a que 23 ans. En bout de course, UDI et MoDem ont trois têtes de liste, la société civile deux (dont Julie Gnuva, chef d'entreprise en Haute-Savoie) et les Républi-

cains huit.

La liste de droite et du centre se veut également ouverte sur tous les secteurs d'activité et tous les territoires. Ainsi la ruralité est très présente avec 19 candidats dont deux présidents de chambre d'agriculture, Jean-Claude Darlet (Isère) et Raymond Vial (Loire) ainsi que la montagne avec Gilles Chabert (le président des pulls rouges) ou la skieuse Carole Montillet. Avec une forte représentation des institutions consulaires ou professionnelles (Jacques Blanchet ex-président national de la fédération du BTP et Alain Berlioz-Curllet président régional des Artisans), Laurent Wauquiez adresse aussi des signaux au monde de l'entreprise.

La seule surprise du jour vient de la présence de la juge Laurence Vichnievsky rendue célèbre par les affaires Elf et les frégates de Taïwan : tête de liste d'EELV en Paca en 2010, elle figure au 8^e rang dans le Puy-de-Dôme avec l'étiquette MoDem.

Georges BOURQUARD

Auvergne Rhône-Alpes Il a aussi son "shadow cabinet"

Le chef de file du FN, Christophe Boudot a présenté ses listes



Hier, Christophe Boudot a présenté non seulement l'ensemble de ses 13 listes mais également son "shadow cabinet" c'est-à-dire la préfiguration de l'exécutif régional s'il gagne l'élection. Photo Le DL/Jean-François SOUCHET

Christophe Boudot, le chef de file du Front national aux régionales, ne masque pas son optimisme : « Les lignes sont en train de se croiser entre nous et Laurent Wauquiez, la dynamique est de notre côté. » C'est pour cette raison qu'il a présenté hier à Lyon, non seulement l'ensemble de ses 13 listes mais également son "shadow cabinet" c'est-à-dire la préfiguration de l'exécutif régional s'il gagne l'élection.

Il affiche 12 noms pour occuper les vice-présidences de la Région. Parmi eux, le professeur Alain Marion, docteur en sciences économiques et le docteur Pierre Delacroix, président fondateur de l'ONG France humanitaire et conseiller d'arrondissement Les Républicains à

Lyon qui avait déjà figuré sur les listes de Charles Million dans les années 2000.

Christophe Boudot ne cache pas que son adversaire numéro 1 est désormais le candidat des Républicains Laurent Wauquiez à qui il pense disputer la première place au soir du premier tour. « Laurent Wauquiez fait le grand écart avec son alliance avec les centristes mais il ne pourra pas tenir » prophétise le candidat qui préside le groupe FN dans l'assemblée sortante depuis la démission de Bruno Gollnisch.

« Wauquiez reprend nos thèmes »

Il en veut pour preuve les thèmes mis en avant par Laurent Wauquiez dont celui de la « préférence régionale » que le chef de file de la droite veut appli-

quer à l'attribution des marchés publics régionaux : « En voulant parler comme le Front national, Wauquiez va perdre ses alliés de circonstance » annonce encore Christophe Boudot.

La semaine dernière, le FN a pourtant vécu une crise dans l'Allier : l'ensemble de la fédération FN a été mise sur la touche, tête de liste comprise. Christophe Boudot relativise : « C'est une fédération en friche, il n'était pas possible de lui donner la tête de liste. Donc on tranche et on rebâtit. »

Dans ce département d'Auvergne, c'est désormais Thibaut Monnier qui a été désigné pour conduire la campagne.

Il vient de la fédération du Jura et il réside dans l'Isère.

G.B.